



PHOTO NEWS

REPÈRES

40.000

Le projet Hiver 86.400 a permis 40.000 accueils de jour en cinq mois.

20

20% de ces 40.000 personnes accueillies en journée sont des femmes.

700

Près de 700 sans-abri se trouvent à partir d'aujourd'hui sans hébergement de nuit.

300.000

Le projet Hiver 86.400 a reçu 300.000 € de subsides de la part de la Cocom.

44

PAUVRETÉ



» Action de sensibilisation organisée, ce lundi, par la Brussels Platform Armoede: chaque masque symbolise un des sans-abri bruxellois. © JC GUILLAUME

Un plan Hiver... ET APRÈS ?

▶ Les associations d'aide aux sans-abri demandent une vision sur le long terme

▶ Quelque 700 sans-abri bruxellois passeront, à partir de ce mardi 1^{er} avril, la nuit à la belle étoile. Il ne s'agit pas d'un mauvais poisson d'avril mais simplement de la conséquence de la fin, depuis ce lundi 31 mars, du dispositif hivernal d'accueil du Samusocial.

Le début du printemps ne concerne d'ailleurs pas seule-

ment l'accueil de nuit mais aussi celui de jour. Le dispositif Hiver 86.400, qui a permis à neuf services d'accueil de jour, d'offrir une prise en charge de jour aux sans-abri de la capitale, s'est aussi achevé. Le projet a permis, ces derniers mois, une extension des heures d'ouverture, un renforcement de l'offre de douches, des permanences

psycho-sociales supplémentaires et une intensification du travail de rue.

Les services d'accueil de jour ont réalisé, dans le cadre d'Hiver 86.400, près de 2.800 accueils par semaine, soit un total de 40.000 accueils. Ceux-ci ont concerné jusqu'à 160 enfants par semaine.

LE SANS-ABRISME nécessite une politique sur le long terme pour être résorbé, pas seulement un plan d'urgence hivernal chaque année, ont insisté, lundi, tant la Brussels Platform Armoede, qui regroupe sept associations d'aide, que l'association des maisons d'accueil et des services d'aide aux sans-abri (AMA),

"Il faut bien sûr une solution à court terme pour les quelque 700 personnes concernées, mais sans

un effort structurel, le sans-abrisme ne diminuera pas. Aujourd'hui, les autorités travaillent dans l'urgence", résume Grégory Cremmerye, porte-parole de Brussels Platform Armoede.

"L'accueil de jour est très important et nécessite plus que ces seuls cinq mois de subvention hivernale qui viennent de s'achever. C'est en journée que l'on peut aider les gens à retrouver un travail, un logement ou des droits sociaux. Pas la nuit!", insiste Julie Turco, chargée du projet Hiver 86.400.

SELON L'AMA, les résultats obtenus par le dispositif sont directement compromis par l'arrêt de subventions exclusivement saisonnières. Le plan Hiver 86.400 a reçu, cette année, 300.000 € de la Cocom.

J. Th.

"LE SAMUSOCIAL EST DÉGUEULASSE !"

▶ Une évaluation du plan Hiver insiste sur un manque d'hygiène et de sécurité

▶ Quelque 50 sans-abri ont évalué le plan Hiver du Samusocial, à l'initiative de la Brussels Platform Armoede. "L'objectif", explique l'association, "était de faire entendre la voix des utilisateurs des installations."

Outre un manque de lits disponibles, le recueil de recommandations dévoilé lundi dépeint des installations du Samu-

social présentant des lacunes au niveau de l'hygiène et la sécurité. Le Samusocial n'est pas tenu responsable par la Brussels Platform Armoede, qui se tourne plutôt vers les pouvoirs publics, qui ne financeraient pas assez le secteur d'aide aux sans-abri.

Le rapport demande d'attribuer un lit et des draps indivi-

duels pour lutter contre les maladies contagieuses. Draps et couvertures doivent être aussi plus régulièrement lavés, les bâtiments davantage désinfectés.

LES SANS-ABRI souhaitent aussi qu'il y ait assez de shampoing, de savon et de dentifrice... "Le samusocial, c'est dégueulasse actuellement", insiste Daniel. "L'hygiène est très importante. Que ce soit pour notre image vis-à-vis de nous-même que pour trouver du travail", insiste Brahim.

Un problème de sécurité dans les installations est également évoqué. D'une part, il y a ces vols d'effets personnels qui surviennent chaque semaine, d'autre part les tensions entre personnes.

"Il faut une consigne de sécurité par personne pour qu'on puisse y mettre nos affaires." Recruter des agents de sécurité et un personnel qualifié fait partie également des recommandations publiées ce lundi.

J. Th.



"Le plus difficile, c'est le regard des gens. C'est le sentiment que les gens peuvent te passer dessus. Quand tu es sans-abri, tu ne vaux plus rien."

Judy, sans-abri à Bruxelles pendant six années.